

Quand l'intégration passe par la création



PAR SOPHIE DORSAZ

Pour la première fois, les cabines des Bains de Géronde servent de lieu d'exposition, faisant parler des duos d'artistes valaisans et étrangers.

Lieux de passage fréquentés de manière généralement anodine, les cabines des Bains de Géronde prennent, dès aujourd'hui, une dimension toute particulière. Pour la première fois, elles servent de lieu d'exposition éphémère à des duos d'artistes, l'un est Valaisan, l'autre étranger sur le thème «Ce que j'emporte».

«Le but était de proposer une coconstruction pour mêler l'art à l'intégration. En formant des duos, les artistes ont dû prendre des mesures pour se comprendre et valoriser leurs compétences, comme dans n'importe quel processus d'intégration», explique Muriel Perruchoud déléguée régionale à l'intégration et instigatrice du projet mené avec les Services de la culture, du sport et de l'intégration de la Ville de Sierre.

Un duo caractéristique

Ce travail en binôme a suscité des collaborations particulières, comme celle de Jacques Glassey, peintre, graveur et plasticien de Nendaz, et Alessio Morandini, engagé à plein temps à l'atelier d'expression artistique de la Fondation valaisanne en faveur des

personnes handicapées mentales (FOVAM). A la suite de deux expositions communes en 2012 et 2015, travailler ensemble sur le thème de l'intégration s'est imposé comme une évidence. «*Alessio a certes grandi en Suisse, mais son père est issu de l'immigration italienne des années 60. Aussi, de part son handicap mental, il affronte le problème de l'intégration au quotidien*», détaille Jacques Glassey.

Leur œuvre, «Chrysalide», est un habit de travail rigidifié à l'amidon qui rappelle l'histoire de ces réfugiés économiques italiens. «*La chrysalide, c'est l'image de la vieille coquille que l'on laisse quand on s'en va.*» Sur cette dernière, des post-it noircis par les dessins affirmés d'Alessio Morandini qui a représenté les objets qu'il emporterait dans sa valise, le tout souligné par des phrases reprises de titres de presse. «*C'est une technique qu'il a développée au cours des ateliers quotidiens. Chaque jour, il reprend des titres de journaux, les isole et les illustre pour en faire des collages marquants, parfois choquants, reflétant la folie de la société*», développe Christian Bidaud, son maître d'atelier à la FOVAM.

Quinze œuvres à découvrir

Au total, une vingtaine de duos ont répondu à l'appel lancé par la Ville en janvier dernier. Quinze œuvres, aux influences iraniennes, africaines, nord-européennes ou asiatiques ont été sélectionnées pour prendre place dans les cabines jusqu'au 21 mai. L'exposition est ouverte tous les après-midi de 16 à 19 heures en semaine, de 14 à 19 heures le week-end. Durant ce temps, le public pourra voter pour son œuvre coup de cœur qui sera exposée aux Bains tout l'été. Une visite guidée est prévue ce samedi à 14 heures.

des cabines classées monuments historiques d'importance cantonale

En 2013, la réfection des Bains de Géronde menée par l'architecte valaisanno-zurichois Jean Lucien Gay, et dont les travaux avaient coûté 12 millions de francs à la municipalité de Sierre, a épargné les cabines historiques. Et pour cause. Nommée l'hémicycle de Bieri, du nom de l'architecte original, cette construction en demi-lune date de 1932 et a été classée monument historique d'importance cantonale alors que le site était en totale reconstruction. La rénovation des bains alliant patrimoine historique et nouveau bâti, a ainsi reçu la médaille d'argent de la part du CIO, du Comité international paralympique et de l'Association internationale pour la culture et le sport lors de la grand-messe de l'association internationale récompensant les équipements sportifs et de loisirs. SD